

**LE PSEUDONYME CHEZ LA COMMUNAUTÉ D'INTERNAUTES
ALGÉRIENS SUR LE WEB SOCIAL : QUELS CHOIX ET QUELS
ENJEUX SOCIOLINGUISTIQUES ?**

**THE PSEUDONYM OF THE ALGERIAN INTERNET COMMUNITY
ON THE SOCIAL WEB: WHAT CHOICES AND WHAT
SOCIOLINGUISTICS ISSUES?**

Achour BOURDACHE*¹

Soufiane LANSEUR²

¹ Université de Bejaia, Laboratoire LESMS, Algérie

² Université de Bejaia, Laboratoire LESMS, Algérie

Résumé

Le pseudonyme comme catégorie anthroponymique est une pratique sociale dont l'intérêt que lui portent les chercheurs dans le champ de l'onomastique populaire et de la sociolinguistique est quasi minime d'où, notamment, la rareté des recherches qui lui ont été consacrées. Cette contribution vient justement, à contre-courant de ce regain d'intérêt manifeste pour cette catégorie anthroponomastique. Elle porte sur les choix et enjeux socioidentitaires et sociolinguistiques du pseudonyme d'une communauté d'internaute. La problématique principale est de déterminer quels motivations et critères sociolinguistiques, identitaires...présidant aux choix des pseudonymes chez la communauté algérienne et quels usages en fait cette communauté

* Auteur correspondant

du pseudonyme et dans quels contextes. L'article conclue, à travers l'analyse socio-onomastique et l'exploitation des discours mentaux dans une perspective sociolinguistique, que le choix du pseudonyme se fait dans des registres onomastiques et linguistiques divers. Il est déterminé par une multitude de critères et de déterminations personnelles, socioidentitaires et symboliques de la communauté en question et dont l'usage s'est étendu du web social Facebook à la sphère sociale du sujet-utilisateur en devenant une appellation en adresse dans des milieux sociaux spécifiques.

Mots-clés : pseudonyme, identité, discours mental, sociolinguistique, communauté d'internautes algériens

Abstract

The pseudonym as an anthroponymic category is a social practice in which the interest of researchers in the field of popular onomastics and sociolinguistics is almost minimal, hence, in particular, the scarcity of research devoted to it. This contribution comes precisely, against the tide of this renewed interest manifested in this anthroponomastic category. It deals with the socio-identity and sociolinguistic choices and issues of the pseudonym of a community of Internet users. The main problem is to determine what motivations and sociolinguistic, identity criteria... presiding over the choice of pseudonyms in the Algerian community and what uses this community of the pseudonym makes of it and in what contexts. The article concludes, through a socio-onomastic analysis and the

exploitation of mental discourses from a sociolinguistic perspective, that the choice of pseudonym is made in various onomastic and linguistic registers. It is determined by a multitude of criteria and personal, socio-identity and symbolic determinations of the community in question and whose use has extended from the social web Facebook to the social sphere of the subject-user by becoming an appellation in address in specific social backgrounds.

Keywords: pseudonym, identity, mental discourse, sociolinguistics, community of Algerian Internet users

Le pseudonyme, contrairement au prénom, est de surcroît un nom que l'on choisit nous-même ce qui sous-entend donc que son choix répondait à une démarche davantage individualiste. Une autonymation qui découle de l'histoire personnelle, de l'imaginaire ou répertoire culturel, socio-identitaire, onomastique, etc. du sujet. Il rêvait indéniablement une importance capitale pour son porteur de par sa dimension symbolique, affective et personnelle d'où son choix. Sur le web social, tout particulièrement sur Facebook, le pseudonyme est la norme identificatoire qui prévaut. Pourquoi se nomme-on sur le web social ? Et bien la réponse paraîtra à certains si simple, mais en réalité c'est assez vague et compliqué que ça l'air. Pour y répondre, nous avançons les hypothèses selon lesquelles se nommer sert d'abord à ingérer le web social et véhiculer entre

autre une identité et une re/présentation fragmentaire de soi à l'écran, et que le choix du pseudonyme est liée à des enjeux et stéréotypes divers (linguistiques, socioidentitaires, personnelles des sujets-utilisateurs). Il va sans dire que les rares études traitant de l'onomastique pseudonymique en contexte numérique se cantonnent sur les pseudonymes eux-mêmes c'est-à-dire l'intention est plus focalisée sur l'aspect linguistique, formel et constructionnel visant à dégager une typologie (Emérit, 2014), les stratégies auto-nominatives et procédés formels mis en œuvre par les internautes (Bourdache 2018 et 2021 à paraître ; Bengoua 2016). D'autres études se focalisent d'avantage sur la dimension social du pseudonyme (voir Martin 2006, 2012) et Béliard (2009) qui analyse dans une perspective sociale les pseudonymes des fans sur un forum dédié à la série *Prison Break*. La dimension magico-verbale du pseudonyme (voir Fahlmann, 2010) est aussi analysée à travers la typologie établie sur la base du corpus de pseudonymes recueillis sur internet tout en insistant sur ses fonctions :

encomiastiques et identificatoires visant à se voir paré de qualités particulières, le pseudonyme peut également se révéler efficace pour conjurer le sort ou pour s'attirer les faveurs de puissances occultes, que l'on se trouve sur le terrain de la religion ou de la superstition, peu importe.
(Fahlmann, 2010)

L'autonomination bien qu'avant de travestir la sphère sociotechnique était un fait social circonscrit à une activité bien

défini¹ qui dévie les règles et système de nomination des personnes en onomastique. Sur Internet, cette modalité onomastique véhiculée par le pseudonyme est d'autant plus surprenante vu qu'elle peut correspondre à n'importe quelle catégorie anthroponymique et de ce fait, elle n'induit pas un système onomastique stable. Le choix de pseudonyme comme identité représentative à l'écran est le propre de toute la quasi majorité de la communauté algérienne déployée sur Facebook. Quels sont donc les motivations et les critères sociolinguistiques, identitaires...présidant aux choix des pseudonymes chez la communauté algérienne ? Quels usages en fait cette communauté du pseudonyme et dans quels contextes ?

Afin de répondre à ces interrogations, nous allons donc dans un premier temps, présenter le contexte de l'étude et sa méthodologie, nous analyserons dans un second temps les discours-mentaux pour rendre compte des critères du choix, des enjeux du pseudonyme et le rapport de celui-ci vis-à-vis du sujet-utilisateur qui l'adopte, et enfin nous délimiterons les contextes particuliers de l'usage de cette identité virtuelle.

1. CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Pour répondre aux interrogations formulées ci-haut, le présent article expose les premiers éléments d'une enquête menée à l'aide d'un questionnaire distribuée en ligne, et quelques entrevues en ligne questionnant la communauté algérienne de Facebook sur les

¹ Bien avant Internet et les plateformes de réseautage, l'usage du pseudonyme (forums, tchats, réseaux sociaux numériques) était observé dans le milieu artistique et littéraire.

choix sociolinguistiques de leurs pseudonymes. Il était question d'interroger cette communauté sur leur rapport avec leur propre prénom et l'identité prénominale pseudonymique qu'ils ont choisi sur Facebook, étant donné que la question du choix et fonctions du pseudonyme nous a apparue essentielle dans l'analyse de l'onomastique pseudonymique. Ainsi, le choix du pseudonyme paraît soumis à divers facteurs. Les motivations préconisant le choix de tel ou tel nom à la place de l'État civil ou à l'un de ses constituants ne sont pas les mêmes et varient d'un sujet-utilisateur à un autre. Le pseudonyme tout comme le prénom et le surnom est un phénomène sociolinguistique intéressant. Il serait pertinemment enthousiasmant de se pencher sur les intentions sociolinguistiques et identitaires du choix des pseudonymes et des anecdotes qui les accompagnent. Cette contribution vient, dans une démarche qualitative, éclairer les liens entre le pseudonyme et la personnalité (identité) de celui qui l'adopte ou se l'approprie. Il s'agirait entre autres de déterminer les enjeux édifians une telle entreprise au détriment du *varium nomen*.

Nous allons donc, tout en s'inscrivant dans la lignée des travaux de : Bourdache (2018, 2021 à paraître), Bourdache et Lanseur (2020), Martin (2012), exploiter des causeries plus intimes qui appellent une histoire personnelle, un parcours surprenant, dans lesquels l'effet du choix du pseudonyme se dévoile à l'insu du sujet-utilisateur. Une multitude de critères présidant au choix du pseudonyme semble se dégager de l'enquête au travers les réponses des informateurs : il y a ceux qui assument mal leur prénom/nom et choisissent de porter un pseudonyme comme exutoire aux stigmates du nom/prénom et d'autres parts, ceux qui

prennent un pseudonyme pour affirmer leur identité, se réinventer, se voiler ou par simple fantaisie par exemple.

1.1. Le pseudonyme : objet d'enquête en ligne

Ainsi, pour rendre compte des multiples choix et motivations sociolinguistiques des pseudonymes sur Facebook, on devrait investir ce réseau social autant que chercheur- utilisateur et interroger la communauté d'internautes dans le même environnement. À cet effet, un questionnaire a été conçu sur Google Forms et distribué par la suite via le profil témoin¹ servant d'espace de corpus et d'investigation à chaque internaute acceptant de participer à l'enquête. Nous avons pensé qu'il est préférable pour nous du moment que les pseudonymes sont visibles en ligne, d'interroger les utilisateurs algériens dans le même environnement numérique dans lesquels les pseudonymes sont créés. Cette démarche garantit la disponibilité quasi permanente de l'utilisateur et cela nous évitera de nous déplacer pour aller à sa rencontre dans son milieu social en dehors de Facebook pour l'interroger directement. Notre questionnaire comprenait 37 questions réparties en cinq axes :

- ✓ Panel et profil socioprofessionnel des enquêtés
- ✓ L'usage que font les utilisateurs des RSN, les langues utilisés et la manière dans laquelle ils s'identifient *in web*
- ✓ Le pseudonyme, sa signification, raisons de son choix, son mode de formation (critères prises en compte)

¹ Le profil créé sur Facebook est nommé [Autonomination Thèse Sdl](https://web.facebook.com/pseudonyme.these.3) ; il est consultable sur l'URL : (<https://web.facebook.com/pseudonyme.these.3>)

- ✓ L'usage du nom varuim/pseudonyme
- ✓ Choix, évolution et pérennité des pseudonymes

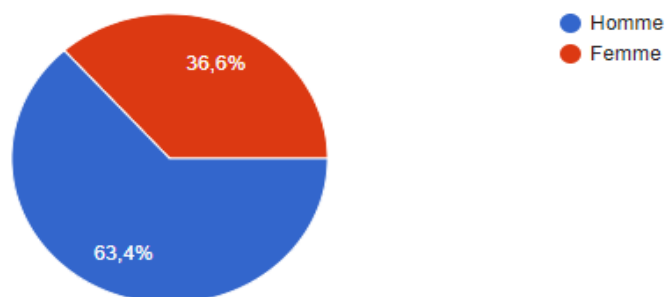
Nous avons recueilli 157 réponses, 153 réponses ont été retenues du fait que certains de nos informateurs, ont dû remplir le formulaire deux fois à cause d'une mauvaise connexion ce qui nous a conduit à supprimer les réponses reproduites. À noter que les discours d'enquêtés utilisées dans cet article recelaient des coquilles d'orthographe non intentionnelles dues aux fautes de frappe, ce qui nous a conduit à les corriger sans toutefois apporter le moindre changement dans leurs structures.

1.2. Les variables et profil des sujets-utilisateurs

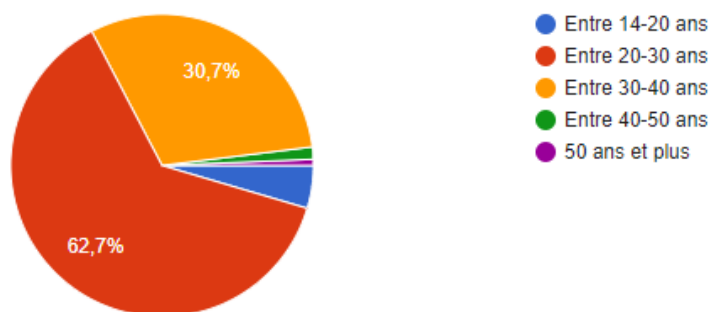
Sur les 153 personnes interrogées, 63,4 % sont de sexe masculin contre 36,6% de sexe féminin dont la tranche d'âge varie entre 20 et 30 ans. Car les moins jeunes sont les plus familiarisés à la culture du web et du pseudonymat tandis que ceux dont l'âge dépasse les 40 et 50 ans ne sont pas des « digital native » et moins adepte du pseudonymat et moins influencé par le web social. (cf. graphique 1 et 2 infra)

Le pseudonyme chez la communauté d'internautes algériens sur le web...

Graphique 1 : sexe des informateurs



Graphique 2 : âge des informateurs



2. LE PSEUDONYME CHEZ LA COMMUNAUTÉ D'INTERNAUTES ALGÉRIENS : CHOIX ET ENJEUX SOCIOLINGUISTIQUES ET IDENTITAIRES

2.1. Le pseudonyme comme choix symbolique et mythique

De tout temps, la nomination en onomastique est bien souvent parrainée par l'ordre du symbolique. À ce titre, la symbolique tout comme le mythique nourrit les choix dé/nominatifs des sociétés traditionnelles et actuelles. *De facto*, sur les écosystèmes connectés, chaque utilisateur est capable de créer ou d'inventer un pseudonyme pour soi, en relation avec une implication quelquefois absolue de l'histoire personnelle et du vécu tel que le souvenir d'un être cher, d'un(e) aïeul(e), d'un ami, l'admiration d'un personnage mythique, le souvenir d'un voyage, d'un lieu de mémoire évocateur de souvenirs personnels, etc. L'autonomination (le fait de se nommer par un pseudonyme) est donc plus qu'une simple procédure visant « à se frayer une place au sein de la communauté d'internautes et d'étendre en parallèle son réseau relationnel en ligne » (Bourdache, 2021 à paraître), ou à se voiler la face, mais elle recouvre des enjeux d'ordres personnels, socioidentitaires, symboliques voire mythiques.

Se nommer par *Al Capone* ou *Che Guevara* c'est soit se plier à une pratique banale qui est le pseudonymat, soit c'est une façon d'exprimer et symboliser son admiration et sa fanitudo envers ces personnalités célèbres, soit se comparer à ceux-ci en s'auto-appropriant leurs qualités, leurs idées et actions. Il en va de même pour le pseudonyme : *Ro nare* (désorthographisation du vocable *renard*) choisi dans l'intention de symboliser la ruse, etc. Donc le

choix du nom (ici pseudonyme) : « peut répondre à une ou à plusieurs de ces intentions. » (Bromberger, 1982).

Loin de la fonction générale du pseudonyme (l'anonymat ou/et la protection de l'identité), le choix du pseudonyme est peu banal, il peut répondre à une/ des intentions particulières et fonctions symboliques comme mentionnées au début. De surcroît, tout comme le nom personnel, l'analyse des fonctions symboliques du pseudonyme doit prendre en compte les

intentions hiérarchisées ou entremêlées (...), les mécanismes précis du choix du nom, les valeurs qu'on leur attribue, indépendamment des fonctions [d'anonymat et de protection] qu'on leur assigne. (...) En fait, trois révélateurs permettent de « mesurer » l'importance symbolique du nom : les conditions qui en régissent l'usage, les fonctions propitiatoires qu'on leur reconnaît, l'apparement explicite que l'on établit entre le dénommé et le personnage éponyme, mythique ou légendaire. (Bromberger, op cité)

A cet effet, nous citons quelques exemples de certains utilisateurs dont le pseudonyme est choisi selon des référents symboliques et culturels. Ainsi, la ruse est symbolisée par le pseudonyme *Rõnã Re* (Renard) ; la beauté, la féminité, la douceur sont symbolisées par *La Rose*, *Rositta Rose*, *Tu Lipe*, *Lys Candide*, *Gardénia Jasminoide*. L'appartenance culturelle, identitaire et communautaire est symbolisée par un pseudonyme ou un de ses constituants à l'exemple de : *Chawi Chawi*, *Kabyle Aqvaylie*, *Chë Nwî*, *Kabyle Kabyle*, etc.

Le pseudonyme est donc choisi quelquefois « selon un vaste système de correspondances symboliques, à une plante, à un animal ou encore à une circonstance sociale particulière [un évènement, à un personnage emblématique, etc.] » (Idem, 1982). « Les registres où l'on puise préférentiellement pour former ou choisir des noms individuels » commente Bromberger (op cité) « sont souvent de bons révélateurs des tendances dominantes de la symbolique culturelle » des locuteurs portant/s'auto-attribuant ses pseudonymes.

2.2. Le pseudonyme comme exutoire aux stigmates du nom/prénom

Le prénom est un appellatif choisi par l'entourage familial de l'enfant, il est de ce fait imposé puisque le nouveau-né ne prend pas part au choix. Le prénom comme emblème identitaire est parfois vecteur de connotations négatives qui peut échapper à celui qui le choisit. Ou peut-être que celui-ci est très peu donné ce qui sous-entend qu'il n'est plus à la mode. Pratique quelquefois due aux jugements des autres sur soi à travers le prénom et, celui-ci n'est pas le seul appellatif soumis à l'évaluation et aux jugements de l'autre, le patronyme pourrait en faire l'objet.

Le prénom pour ainsi dire pourrait avoir des incidences psychologiques sur son porteur. Sur 153 personnes interrogées, plus d'une trentaine d'entre eux déclarent ne pas apprécier leurs prénoms ce qui les pousse à prendre un autre appellatif plus agréable et plus apprécié par soi et par les autres. Le nom tout comme le prénom sont certes des éléments inhérents et indissociables de notre identité, mais ils sont porteurs de clichés

et de stéréotypes qui peuvent être positifs ou négatifs, susceptibles d'influencer sur notre jugement et par celui des autres notamment sur ce qui nous sommes et de ce fait modifiera notre rapport vis-à-vis de notre propre prénom/nom, car ces deux éléments constituant l'identité participent pleinement à la construction et au développement de notre identité personnelle. Le pseudonyme est choisi justement pour pallier les remous identitaires du nom/prénom. Donc le premier élément lié au choix du pseudonyme est le sentiment de dépréciation et mépris d'un des constituants de l'État civil du sujet-utilisateur. L'estime de soi se gagne donc avec l'adoption d'un nom plus recherché et plus raffiné au détriment des éléments constituant l'État civil.

2.2.1. Le pseudonyme : d'un prénom porteur de stigmates à une identité prénominale tant convoitée par le sujet

Le choix d'une autre appellation que la sienne comme pseudonyme, dans ce cas précis est convié d'un désir de porter ce prénom à la place du prénom véritable. Il y a là une volonté de s'approprier un prénom auquel les parents ne le lui ont pas affublé à la naissance. Pourquoi une telle tendance ? Nous posons l'hypothèse selon laquelle les utilisateurs ont développé certains stéréotypes négatifs vis-à-vis de leurs prénoms ; ceci dénote que leur regard a brusquement changé envers leur prénoms et que ceux-ci ne reflètent plus l'image qu'ils ont d'eux même. Cette simple adoption d'une prénomination virtuelle a conduit au changement d'un prénom tant voulu et recherché. C'est l'identité convoitée qui justifie le pseudonymat et la pratique de substitution prénominale. Cet acte est loin d'être aussi anodin

puisque'il est intentionné. Les sujets se penchent beaucoup plus vers des prénoms à consonance occidentale ce qui remet en cause le projet parental en matière de prénomination. Leur discours bien si court est riche en matière de représentations mentales vis-à-vis de leur prénom et de celui qu'ils ont adopté comme pseudonyme et désir porté même dans la vraie vie en dehors de la sphère virtuelle comme le montrent les témoignages (1, 2,3 et 4) :

- (1) « *Marwa est le nom que me donne tout le monde parce qu'au départ mes parents hésitèrent entre le nom de ma grand-mère Djida et le prénom Marwa. Ils ont fini par garder les deux : Djida pour l'usage officiel et Marwa à la maison. Je préfère bien Marwa qu'à mon vrai prénom Djida qui est le prénom de ma grand-mère que j'aime beaucoup, mais je trouve que ce prénom est un peu vieux surtout pour ceux qui sont de mon âge. Il n'est pas à la mode.* »
- (2) « *[...] Je l'ai choisi puisque quand j'étais petite je méprisais mon prénom de naissance, j'ai constamment rêvé de porter celui de ma sœur, donc voilà, le prénom Nes Rine que j'utilise comme pseudonyme est celui de ma sœur, il est merveilleusement plus classe que le mien.* »
- (3) « *Mon nom me met à l'aise et je ne l'apprécie pas. Je m'en voulais toujours à mes parents qui me l'ont choisi. Après tout, le pseudonyme Je Suis Kabyle est une façon de me construire et d'affirmer mes origines, justement sans utiliser mon nom. Quelquefois, nous avons besoin*

de fuir aux noms qui nous ont été affublés pour pouvoir fonder quelque chose qui n'est que nous. »

- (4) *« Enzou est un prénom certes étranger, mais je l'ai choisi, car c'est le surnom d'un de mes cousins et **j'ai bien rêvé que mes parents m'appellent par ce nom, car je le trouve trop classe et moderne et en plus il sonne bien pas comme mon prénom qui a une allure vétuste.** »*

Ces discours (mis en gras italique) sur le pseudonyme choisi et le rapport au prénom à travers les représentations mentales qui les accompagnent dévoilent bien les limites voire l'échec des choix des parents des prénoms. Le prénom comme beaucoup de parrains l'ignoraient participe à la construction de la personnalité de l'enfant et forge son destin et avenir. Il contribue de ce fait à la construction de l'image de soi et par conséquent de l'identité du sujet social. Il n'est donc pas accessoire et devrait suivre les nouvelles tendances prénominales devenues à la mode pour façonner un meilleur destin social de leur enfant.

2.3. Le pseudonyme : une identité fantaisiste (un nom fait plaisir)

Le choix d'une nomination à l'image des prénoms, surnoms et autres appellatifs de personnes est toujours motivé. Il en va de même pour les pseudonymes. Toutefois, ce dernier n'est qu'un simple choix aux yeux de certains internautes algériens qui ont plus un penchant à une histoire de sonorité ou d'oreille. Pour certains une affaire de goût, de simplicité phonique et graphique, faisant du pseudonyme une auto-nomination rattachée à une

entreprise davantage fantaisiste. On sait dès lors que l'une des raisons donc du choix du pseudonyme est la composante esthétique du nom adopté. Le gout personnel serait en grande partie l'un des critères édictant l'autonyme. Les pseudonymes fantaisistes contrairement à d'autres n'individualisent pas et ne disent rien de l'identité du sujet-utilisateurs, car ils sont le produit d'imagination et de vives rêveries. Ils perdent de ce fait de leur fonction de nomination puisqu'ils ne servent plus à identifier et individualiser les sujets-utilisateurs parmi les autres. Le pseudonyme fantaisiste est donc un *nom fait plaisir* dont le choix est en majeure partie hasardeux, oblitérant l'identité. Ceci n'est plus étonnant puisque la nomination est toujours en proie à la fantaisie comme ce fut le cas des prénoms et hypocoristiques actuels qui ne suit plus les codes de la nomination des communautés et qui ne permettent plus de cerner les éléments constituant l'identité de l'individu au sein de la société. Le pseudonyme fantaisiste suscite quelquefois la bizarrerie due à l'excès de zèle du sujet-utilisateur.

Ce facteur qui est la fantaisie entre le plus souvent dans la création et/ou le choix du pseudonyme sur Facebook. Il est aussi à l'origine presque de tous les changements de pseudonymes. Le renouveau édicte la nécessité du changement de pseudonyme, car l'algorithme de Facebook le permet tous les soixante jours ou d'en modifier l'ordre. Le jeu sur la sonorité et la consonance du pseudonyme adopté marque le choix ludique qui rime avec l'anonymat. Le désir du maintien du pseudonyme au lieu d'en changer vient après une entreprise de recherche méticuleuse qui a fini par conquérir les autres membres de la communauté

virtuelle. Le pseudonyme permet de donner corps et âme à des personnes virtuelles et leur conférer une existence quasi réelle. Le choix donc se fait quelquefois au coup de cœur et non en fonctions de la signification. Le caractère prestigieux de l'appellatif choisi prime pour un bon nombre de sujets-utilisateurs, et ce en référence au nom d'un personnage réel célèbre ou fictif d'une œuvre très connue. Ce choix fantaisiste se décline dans les discours mentaux de la plupart des facebookers interrogés, notamment au travers des expressions bien choisies telles que : il sonne bien, j'aime bien sa consonance, il rime bien, il me plaît.

2.4. Le pseudonyme comme stratégie d'affirmation identitaire

La nomination ne sert pas toujours à désigner, à marquer ou individualiser. Elle ne constitue nullement un simple besoin de dénomination d'objets et de référents nouveaux, mais elle va au-delà. Pour Nugara (2011) :

les dénominations sont dotées d'une puissance qui leur est propre : elles imposent une certaine perception du réel en véhiculant aussi plus ou moins consciemment des positionnements idéologiques.

Dans les environnements numériques, l'usage d'identifiants obéit quelquefois à certaines stratégies puisque

L'internet participe dorénavant pleinement à la construction identitaire, plus ou moins « sur mesure », de l'usager et se positionne en espace de recherche de soi, de questionnement et d'exposition à autrui (Mell, 2015).

De facto, les expressions «*Je suis kabyle*», «*Kabyle rebelle*», «*Kabylie indépendante*», «*Je Suis Algérien*», «*Âmâzigh Ahōriy* (Vrai Berbère)», employées comme pseudonymes dénotent un discours sur soi et sur des réalités socio-culturelles et politico-identitaires de leurs porteurs. On constate que l'identité de ces derniers est clairement affichée. Par ailleurs les pseudonymes *Nek Daqvayli*, *Nak Dhamazigh* illustrent clairement dans la langue maternelle (le kabyle) des sujets-utilisateurs l'origine de ceux-ci. Leurs fonctions principales dans ce cas sont l'affirmation de soi et la revendication identitaire. *Nek Daqvayli*¹ un utilisateur anonyme nous certifie de son choix en affirmant :

(5) [...] J'ai choisi ce pseudonyme pour clamer haut et fort qui je suis réellement et mettre en valeur mon origine kabyle et nier ce que je ne suis pas en réponse à ceux qui nous prends pour des Arabes et nie par tous les moyens notre existence en tant que peuple Kabyles habitant de la Kabylie.

En outre, les identifiants, dont le mode de composition [Prénom + ethnonyme] à l'instar de : *Abdi Targui*, *Amine Amazigh*, *Râöuf Âmâzigh*, *Madjid Kabyle*, *Azenzar Chaoui*, *Nordine Amazigh*, *Rachid Chawi*, *Ghiles Berber*, *Abdi Targui*, *Amine Amazigh*, *Tanekra Amazigh*, *Madjid Kabyle*, *Azenzar Chaoui*, *Nordine Amazigh*, *Rachid Chawi*, sont des exemples qui font référence à l'origine et la communauté d'appartenance d'utilisateurs. L'ethnonyme ici est mis à la place de la gent patronymique

¹ Est une phrase en langue kabyle qui signifie littéralement en français "Je suis Kabyle"

puisque cette dernière n'est pas porteuse d'information. Ce pendant l'ethnonyme est « une expression de soi construite pour l'autre, pour que l'autre la reçoive, l'entende, et ce faisant atteste que l'on fait partie de la même communauté » ou « tenter de se faire admettre par les autres, de faire reconnaître son existence » (Arezki, 2008). Un autre utilisateur inscrit sous le pseudonyme d'*Axile Berbero* nous livre son témoignage (6 et 7) sur son choix :

(6) *«Axile Berbero est un pseudonyme que j'ai construit de mon prénom Axile et le mot berbero veut dire berbère. Je l'ai choisi parce qu'il décline mon origine et **ça me donne la chance d'affirmer qui je suis et de me démarquer des autres** et permettre aux autres de me reconnaître à travers le vocable berbero »*

Pour lui le vocable qui accompagne *Berbero* est utilisé d'une manière ludique pour s'affirmer et se démarquer des autres utilisateurs de la communauté algérienne sur Facebook.

(7) *« Jë Suis Àmazigh, c'est un pseudonyme qui représente mon passé, mon présent et mon futur. C'est mon identité essentiellement. C'est mon origine, mon histoire, moi tout naturellement. Il m'est familier et tout naturel. Et j'en suis fier ! Je l'ai choisi tout particulièrement pour m'affirmer et dire à ceux qui nous méprisent que les amazigh existent et continuerons d'exister malgré leur oppression. »*

On décèle clairement, à travers ces discours,

que les référents identitaires comme ceux liés à l'appartenance ethnique sont d'un côté exhibés parce

qu'il y a un fort sentiment de s'identifier comme tel et se différencier des autres membres de la communauté d'internautes. De l'autre côté, l'expression d'une appartenance à une ethnie, à un groupe suit une logique d'affirmation identitaire. (Bourdache et Lanseur, 2020)

Le choix du nom sous lequel l'internaute souhaite apparaître sur les différents réseaux constitue un processus d'extériorisation de soi, même, et surtout pourrait-on dire, à travers un masquage. [...] En effet, si le nom patronymique semble apparemment ne rien révéler du soi intime de l'internaute, le fait même de sa publication constitue cependant une modalité d'exposition de soi. Les noms de personnes, prénoms et patronymes, modifiés, constituent également des indicateurs. Les pseudonymes, parce qu'ils sont le lieu de la rencontre entre intentions subjectives du porteur et interprétation subjective et contextualisée du récepteur, constituent également des marqueurs d'extrémité intéressants, d'autant plus s'ils sont pluriels (pratique de l'hétéronymat) (Paveau, 2017 : 191).

2.5. Le pseudonyme : un masque anthroponymique protecteur de l'identité

D'ordinaire, la pratique du changement de nom est observée dans des contextes sociaux précis et pour des motivations personnelles diverses. Dans la sphère virtuelle, en dehors de toute motivation fantaisiste, les utilisateurs de certains RSN changent de noms en passant d'un nom à un autre au gré des besoins, car les contextes socio-identitaires les obligent à en prendre. L'étude des masques identitaires (les pseudonymes) et changements de noms devrait être faite à partir de l'étude des conditions socio-identitaires, culturelles et professionnelles des individus. Donc il est adéquat de ne pas trop se focaliser sur le pseudonyme lui-même, mais il

s'agirait de lier la pratique du pseudonymat avec celle d'identité et des conditions qui lui sont sous-jacentes.

Dans notre enquête et entrevue effectués en ligne, il en ressort que l'une des raisons associées aux choix du pseudonyme est son pouvoir protecteur de l'identité. Ainsi l'anonymat est garanti par le pseudonyme qui assure une fonction de protection de l'état civil et de l'identité du sujet-utilisateur. Le changement de nom et l'abandon de l'état civil ou un de ses constituants vont de pair pour assurer sa sécurité communicationnelle et sociale. Certains trouvent le pseudonyme comme une couverture, car ils ne s'assument pas en leur nom. De ce fait une des utilisatrices a déclaré :

(8) « Je suis du genre à parler de tout même des tabous sociaux et je ne veux pas assumer tout cela en mon propre nom, alors l'adoption d'un pseudonyme était un impératif de peur d'être harcelé ou lynché. »

Donc c'est une part de nous qu'il s'agit de cacher sous un nom distinct (un faux nom) ? La devise de certains ne serait-elle pas : « se nommer autrement pour continuer d'être soi-même » pour reprendre l'expression de Salinero (2015 : 6).

Pour certains c'est la pression et le contrôle social qui motivent le changement de nom et l'adoption d'un pseudonyme comme le souligne clairement ce témoignage :

(9) « Je pouvais pas utilisé mon vrai nom puisque je suis une femme mariée donc je cherchais ce que je vais mettre comme pseudonyme et le nom de Lys Candide m'est tombé

du ciel. J'aime beaucoup cette variété de fleurs et je l'affectionne pour sa sublime beauté [...] ».

De ce dernier fait, l'entourage familial tout particulièrement et les mœurs limitaient à certaines catégories sociales à l'instar des femmes le dévoilement de soi. La discrétion est, de ce fait, nécessaire comme l'a déclaré un de nos informateurs :

(10) *« Ma nature énigmatique et un peu ténébreuse m'oblige à prendre un pseudonyme et cela **pour être plus discret et plus à l'aise** ».*

Le désir de rester à l'abri des regards et de ne pas se faire reconnaître n'empêche pas pour autant le sujet-utilisateur algérien de choisir un nom singulier qui révèle une infime facette de sa personnalité ou de son caractère. Un pseudonyme qui peut être un nom de mémoire.

Se présenter pour un autre, et s'approprier un nom autre que le sien est en soi un acte de supercherie. Car le pseudonyme est une illusion d'autant plus exceptionnelle que le nom constitue un pylône efficace de notification des identités, toutefois le pseudonyme est un support fourbe et trompeur. C'est pour cela que le pseudonyme ne peut être associé à l'identité dans les études sur l'anthroponymie et l'onomastique pseudonymique en particulier.

2.6. Le pseudonyme, une auto-nomination relationnelle révélatrice des liens sociaux

Le nom à l'instar du prénom est un marqueur socio-identitaire révélateur de phénomènes sociaux, car tout passe par le discours

et les stéréotypes rattachés aux noms/prénoms. Les prénoms tout comme les surnoms sont révélateurs de minoration, discriminations et relations sociales. Dans les réseaux sociaux, afin de s'identifier, les sujets utilisateurs algériens ont recours à une appellation relationnelle que l'on qualifie de « pseudonyme relationnel » référant à des noms puisés dans le cercle du proche comme ceux liés à l'environnement familial (le nom d'une progéniture, conjoint, un être cher, etc.).

Le choix que font les utilisateurs du nom d'un proche révèle les relations sociales solides qu'entretiennent les sujets utilisateurs, car un tel choix est très significatif et n'a rien de fortuit. De la sorte, le fait de choisir un nom puisé dans le registre onomastique familial témoigne de l'attachement aux personnes que celui-ci côtoie comme le témoignent ces deux utilisatrices :

- (11) *« C'est le nom d'un être cher que je considère comme ma moitié, c'est mon mari, père de mes enfants. J'ai choisi son nom pour témoigner de l'amour que je lui porte et de notre union sacrée ».*

Le pseudonyme est de ce fait loin d'être un *falsium nomen* bien qu'il ne nous appartient pas, car il émane d'une intention de perpétuer le souvenir d'un être cher et rendre hommage comme le démontre le pseudonyme *Ma Mère Ma Vie*. En s'identifiant par ce pseudonyme, l'utilisatrice nous livre le récit de son choix :

- (12) *Ma vie, c'est mes parents. Ce sont mes parents qui comptent le plus pour moi et personne d'autre. Ils sont sans conteste les meilleures personnes que je connais qui ne m'ont jamais abandonné ou trahi et je leur dois la vie.*

Seuls leurs noms qui méritent d'être porté plus haut en guise de reconnaissance et d'amour.

Nous retrouvons une autre utilisatrice qui fait un choix analogue *Mimiya Ma Vie* (ma mère ma vie) ou le choix est porté sur la mère. D'autres ont choisi le prénom du fils ou de la fille¹ précédé par le vocable « Oum » comme dans les pseudonymes : ***Oum Naima Niama***, qui est une identité pseudonyme à caractère cryptonymique d'un sujet-internaute féminin. Elle se compose d'Oum « qui découle de l'arabe أم signifiant maman/mère » suivi de la forme redoublée Naima Niama qui désigne le prénom de la fille de l'internaute. Ce pseudonyme signifie donc «mère de Naima Niama ». Le second teknonyme ***Oum Naoufal Ouarda*** : est une identité pseudonyme à caractère cryptonymique d'un sujet-internaute féminin. Elle se compose d'Oum « qui découle de l'arabe signifiant mère » suivi du prénom masculin Naoufel qui fait référence au prénom du fils et l'anthroponyme Ouarda désigne le prénom de la fille de l'internaute. Ce pseudonyme signifie donc «mère de Naoufal et Ouarda».

Dans les derniers exemples, nous remarquons que le teknonyme est très présent dans les stratégies autonominatives des comptes Facebook. Le teknonyme, rappelons-nous, est un système de nomination étranger à la culture et au domaine onomastique de la communauté algérienne. C'est un système de désignation basé sur l'identification de la mère et du père au prénom de ses enfants (père de X ; mère de X). Cette pratique est très courante chez la

¹ Nous avons à faire dans ce cas précis aux Teknonyms

communauté algérienne sur Internet et ne concerne qu'une catégorie sociale bien précise : la gent féminine. Le teknonyme est donc une création typique cantonnée à Internet ou une appellation par laquelle l'utilisatrice s'interpelle et se désigne dans la vie sociale ? Ce qu'on pourrait supposer qu'il est utilisé que pour faire office de pseudonyme Facebook.

De par les exemples avancés dans cette section, nous pourrions déduire que le cercle de références sociales des pseudonymes se décline dans les prénominations puisées dans l'entourage familial autrement dit du proche. Ces pseudonymes que nous qualifions de « relationnels » sont donc, dans ce cas précis, des marqueurs relationnels, d'association et de proximité qui véhiculent une altérité et une intersubjectivité.

2.7. Le pseudonyme comme choix commémoratif

Le nom a toujours fait l'objet d'enjeux spécifiques par celui qui procède à l'acte de nomination. La dimension commémorative a de tout temps nourri la formation de beaucoup de noms de lieux, de personnes, et ce, à travers l'affabulation des noms de saints et de noms de personnes disparues soit aux nouveau-nées comme prénoms de baptême, soit à des lieux innomés. C'est une façon de rendre hommage à travers le nom/prénom à des aïeux ou figures de l'histoire locale ou nationale. *De facto*, le pseudonyme ou un des éléments qui le constitue remplit symboliquement une fonction commémorative comme le témoigne *Amar Larina* en narrant le périple du choix du toponyme Larina comme désignation complémentaire commémorative à son prénom, en hommage à cette ville qui lui a tant donné :

- (13) « [...] j'ai rajouté à la place de mon de famille le nom de ma ville Larina en Isère. **J'ai choisi Larina en guise de reconnaissance à cette ville et aux généreuses gens qui y habitent**, car depuis que j'ai débarqué dans cette belle ville les gens étaient très solidaires avec moi parce que vu mon statut d'immigré sans papier je n'avais pas où aller, ils m'ont aidé à retrouver du travail. **Sincèrement, j'ai beaucoup d'amour pour cette ville et pour son aimable petite population.** »

2.8. Le pseudonyme : une identité virtuelle révélatrice de soi

Certaines catégories anthroponymiques à l'instar des hypocoristiques, sobriquets et des surnoms sont révélateurs de soi, car ils sont choisis le plus souvent sous la base des singularités individuelles du sujet autrement dit de ses particularités morales ou physiques permettant son individualisation d'une façon précise. Et le pseudonyme ne déroge pas à ce fait. Le sujet choisit le plus souvent un pseudonyme qui doit révéler une de ses qualités ce qui permet à celui-ci de mettre en avant son image à l'écran et donner entre autres aux autres membres l'opportunité de cerner une facette de sa personnalité. Pour le sujet internaute, le pseudonyme doit être en parfaite adéquation avec ce qu'il est en réalité ou avec l'image qu'il veut donner de soi aux autres. Dans cet ordre d'idée, une utilisatrice inscrite sous le pseudonyme d'*Ibtī Ssām* (altération d'*Ibtissem*) nous livre justement le pourquoi de son choix en confirmant ce dont nous venions d'affirmer plus haut :

- (14) « *Ibtī Ssām est mon deuxième prénom. Je le trouve plus poétique et plus classe, doux que mon vrai prénom. J'adore beaucoup les images associées à ce mot, le sourire, la joie de vivre. Ibtissem est la partie de moi que j'apprécie, et que les autres apprécient en moi, car le sourire ne me quitte jamais !* »

Le trait de caractère (la nervosité) est volontairement exprimé par le biais du pseudonyme en recourant à une expression adjectivale produite dans le registre courant de la langue française :

- (15) « *J'ai pas galéré dans le choix de ce pseudonyme, il s'est imposé à moi naturellement. J'ai choisi le pseudonyme L'homme Nerveux parce que tout simplement je suis de nature très nerveuse et impulsive. Je le trouve révélateur dans la mesure où il révèle ce que je suis, ma nature quoi. Comme ça sur Facebook tout le monde est prévenu sur l'homme que je suis.* ».

L'optimisme également comme particularité saillante définissant le sujet-internaute est mis en mot à travers l'expression *L'optimiste Fille* prise comme pseudonyme. L'utilisatrice ayant opté pour ce pseudonyme nous livre un discours poignant sur ce choix :

- (16) « *Je suis une fille qui un regard positive de la vie et je me laisse point affecté par les échecs et les dures épreuves de la vie. C'est pour cela que j'ai choisi l'adjectif "optimiste", car c'est l'une de mes qualités. Et je pense que les gens devront vivre en optimiste pour garder l'équilibre et voir les choses du bon côté.* »

D'autres pratiques pseudonymiques s'inscrivant dans le sillage de la re/présentation de soi sont mises à contribution par le sujet-utilisateur pour se représenter à l'écran le plus objectivement possible. Ainsi, les deux utilisatrices *Cœur Blanc* et *Zeyneb Enseignante* donnent par le biais de leur discours leurs impressions par rapport au pseudonyme qu'elles ont adopté et dont la valeur leur paraît si importante toute en restant sous le couvercle de l'anonymat :

(17) « *Le cœur blanc symbolise la pureté de l'âme, le bonheur et la fidélité, et représente aussi la confiance. Beaucoup me disent que j'ai un cœur blanc comme la neige et que je ne fais du mal à personne et c'est vraiment réjouissant d'entendre ça. Je pense que ce pseudonyme reflète bien ma personnalité et dit ce que je suis vraiment contrairement à mon nom.* »

(18) « *C'est venu sans façon. J'avais envie de demeurer anonyme tout en ayant quelque chose qui puisse être discernable par mes amis en étant à la fois soi-même et novice. Il reflète ce que [je] suis et ce que je fais dans la réalité, un pseudonyme entremêlant mon prénom non officiel Zeyneb et mon métier Enseignante.* »

D'autres mettent en avant à travers le pseudonyme leur mal être et traumatisme (comme dans les témoignages 18 et 19) de la vie comme le témoigne les deux Facebookers ; *CHercheur De Bonheur* et *Şuiş Môrt* :

- (19) « Je suis tout le temps triste et **je suis toujours en quête du bonheur** et de la paix, deux choses que je possède toujours pas. »
- (20) « [...] J'ai choisi ce pseudonyme **pour traduire mon état psychologique, car en ce moment-là tout va mal pour moi. Ma vie vire au cauchemar.** En plus de ma maladie, j'avais perdu mon boulot, je n'ai plus de couverture sociale et j'avais plus d'argent pour me soigner et acheter mon traitement qui coûtait très cher bref je n'ai plus de fric pour subvenir à mes besoins vitaux. Je me sentais comme un mort-vivant. Voilà c'est pour-cela que j'ai opté pour *Şuiş Môt* comme pseudonyme. **Ce pseudonyme me permet de parler de ma douleur, de mes souffrances au quotidien aux autres sans qu'ils sachent qui je suis. Un moyen pour m'extérioriser être stigmatisé. Bref une thérapie de soi.** »

Le second témoignage est intéressant à décortiquer vu que le pseudonyme acquiert deux fonctions principales à la fois : la protection de l'identité véritable du sujet et l'expression de soi comme une forme de thérapie à travers le pseudonyme. Le pouvoir que donne le pseudonyme à celui qu'il adopte est surprenant et sans limites. Le pseudonyme est de ce fait est une pratique d'extériorisation de soi, mais aussi d'extimité :

Le choix du nom sous lequel l'internaute souhaite apparaître sur les différents réseaux constitue un processus d'extériorisation de soi, même, et surtout pourrait-on dire, à travers un masquage. [...] En effet, si le nom patronymique semble apparemment ne rien révéler

du soi intime de l'internaute, le fait même de sa publication constitue cependant une modalité d'exposition de soi. Les noms de personnes, prénoms et patronymes, modifiés, constituent également des indicateurs. Les pseudonymes, parce qu'ils sont le lieu de la rencontre entre intentions subjectives du porteur et interprétation subjective et contextualisée du récepteur, constituent également des marqueurs d'extimité intéressants, d'autant plus s'ils sont pluriels (pratique de l'hétéronymat). (Paveau, 2017 : 191)

3. L'USAGE DU PSEUDONYME DES FACEBOOKERS ALGÉRIENS SUR LE WEB SOCIAL

La nomination des personnes est une activité sociale intrinsèque à la vie sociale. Il en résulte quelquefois un usage différencié de certaines catégories nominatives, le cas des surnoms dont l'usage est généralement circonscrit à une catégorie sociale et un lieu géographique définit comme le milieu rural. Le pseudonyme n'échappe pas à cette règle bien qu'il est réservé à un milieu socioprofessionnel spécifique : l'univers artistique et littéraire. Toutefois, dans les environnements numériques à l'instar des RSN, le pseudonyme est une création typique dont l'usage ne dépasse pas le cercle d'Internet. Donc il est question de s'interroger sur l'usage que font les utilisateurs algériens et de la communauté virtuelle en général des pseudonymes qu'ils créent sur Facebook et de voir s'ils dépassent l'environnement dans lequel ils étaient créés.

3.1. Le pseudonyme, de l'environnement numérique à l'environnement social du sujet-utilisateur

Contrairement aux pseudonymes littéraires qui prenaient forme dans l'environnement social de l'individu, le pseudonyme crée spécialement sur Internet, étrangement, son usage typique ne s'est pas cantonné à Internet, mais il a passé de l'écran à la vraie vie du sujet. La migration du pseudonyme virtuel à la sphère sociale du sujet-internaute montre en effet que le nom choisi a conquis son cercle d'amis sur le réseau social Facebook. Ces derniers l'ont intégré à leur usage courant. Alors le pseudonyme s'est vite fait adopté par les autres et fixé dans les usages quotidiens (par exemple à l'université, au milieu socioprofessionnel, etc.).

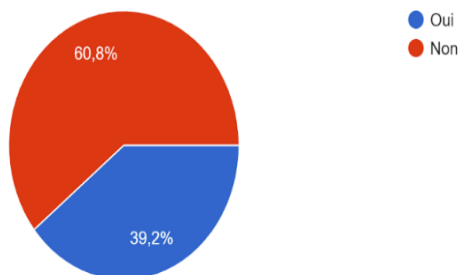
Ainsi comme l'a montré Emérit (2014) dans son enquête, le pseudonyme est devenu un nom d'adresse dans les interactions informelles en dehors d'Internet. De la sorte, dans les entretiens en ligne, nous avons posé de manière systématique des questions en rapport aux différents usages du pseudonyme : « Se sert-on de ce pseudonyme dans la vie de tous les jours ? », « Se sert-on de votre pseudonyme pour s'adresser à vous dans les interactions par messagerie instantanée ? ». Nous avons aussi formulé une autre question dans le questionnaire administré aux sujets-utilisateurs « Vos amis Facebook vous appellent-ils par votre pseudonyme Facebook dans la vie quotidienne ? », « Si oui, où vous en faites usage ? ». Il s'est avéré qu'ils s'en servent même du pseudonyme dans les interactions écrites par messagerie instantanée. Il est important de signaler que tous les pseudonymes collectés ne s'observent pas *in web* sauf certains d'entre eux. Ceux qui se rapportent aux vrais noms et surnoms usuels ne sont pas pris en compte, car ils existaient déjà dans la sphère sociale du sujet avant qu'ils soient intégrés sur Internet pour servir de pseudonymes. Il

s'agit donc comme nous l'avons affirmé en début de cette section que des noms créés spécialement sur Facebook à titre de pseudonyme dont l'usage s'est vite transformé. À cet effet, l'enquête révèle (questions 19 et 20 du questionnaire) que 39,2 % soit 60 des sujets utilisateurs interrogés sur 153 se font désigner par le pseudonyme qu'ils ont adopté sur Facebook dans la vie quotidienne.

Graphique 3 : usage du pseudonyme dans la vie quotidienne

19- Est-ce-que on continue de vous appeler par votre pseudonyme Facebook dans la vie quotidienne ?

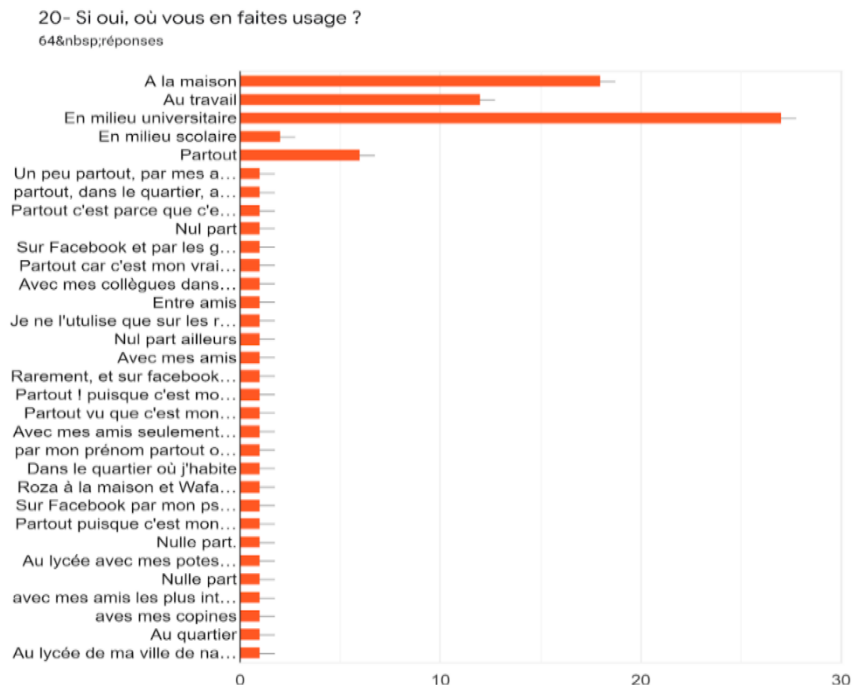
153 réponses



À ce titre, nos enquêté-e-s ont déclaré que leur pseudonyme a eu un écho auprès de leurs connaissances sur Facebook, ce qui a emmené ces derniers à s'en servir pour s'adresser à eux dans des milieux sociaux divers. L'usage du pseudonyme, à croire les propos de nos enquêté-e-s, ne se limitait pas aux conversations par messagerie ou à l'interaction réelle en face à face, mais l'usage fut circonscrit dans un milieu social spécifique à savoir le

milieu universitaire et professionnel comme le montre le graphique ci-dessous :

Graphique 4 : sphères d'usage du pseudonyme



27 utilisateurs soit 42,2 % des utilisateurs avoir déclaré utiliser leur pseudonyme dans le milieu universitaire contre 18,8 % des utilisateurs recourant à leur pseudonyme dans le milieu professionnel dont l'usage est circonscrit entre collègues de travail. Par ailleurs, 18 sujets utilisateurs soit 18,1% des 64

répondants au questionnaire affirment avoir recouru à leur pseudonyme à la maison comme l'illustre le graphique ci-haut.

Les résultats préliminaires de l'enquête par questionnaire relative aux pseudonymes sur le web social révèlent la multiplicité des fonctions et choix pseudonymique de la communauté algérienne sur Facebook. À cet effet, une multitude de paramètres sociolinguistiques, identitaires interviennent dans le choix autonominatifs ce qui rend les pratiques pseudonymiques plus hétérogènes. L'analyse du discours mentale des enquêtés fait ressortir un ensemble de représentations sociolinguistiques en rapport aux prénoms et pseudonymes choisis par le sujet-utilisateur algérien. De ce fait, le contrôle social motive l'adoption du pseudonyme dans le cas de la gent féminine. Le mariage, les contraintes familiales sont autant de facteurs obligeant le délaissement de l'identité véritable au profit d'une identité virtuelle. D'autres critères et motivations de choix sont clairement discernés dans les témoignages des enquêtés : la protection de l'identité, l'affirmation identitaire et des liens sociales, la re/présentation de soi, la déroute aux remous identitaires du prénom/nom. Ce dernier facteur amène de nombreux utilisateurs à changer de prénom et adopter une autre identité prénomiale tant désirée de la porter dans la réalité loin de l'écran. Puisque le dénigrement de soi par le prénom et la mise en valeur de l'appellation de l'autre alimente l'imaginaire des sujets-utilisateurs de toute sorte de stéréotypes identitaires incitant de ce fait à l'appropriation nominative.

Le pseudonyme est l'élément d'identification et d'individualisation privilégié de la plupart des Facebookers au sein de la communauté algérienne et dont l'usage s'est vite passé de la sphère virtuelle à la sphère sociale des sujets-utilisateurs. Sans que le sujet se rende compte, le pseudonyme fini par être intégré par les autres membres de la communauté virtuelle (se composant en major partie des proches et cercle familial) dans leurs pratiques d'adresses en face à face ou dans les conversations téléphoniques ou messagerie instantanée. L'université et le milieu socioprofessionnel étaient les milieux sociaux dans lesquels le pseudonyme est plus usité. Il est de plus en plus ancré dans leurs pratiques conversationnelles spontanées au point de devenir le seul nom d'usage en adresse supplantant ainsi le prénom véritable en devenant un indicateur d'intersubjectivité. L'enquête révèle par ailleurs l'attachement de certains sujets à leurs pseudonymes ce qui les pousse à les conserver indéfiniment au point de les utiliser dans d'autres RSN à l'image d'Instagram, Twitter, etc. Dans le discours que tenaient nos informateurs, est que le pseudonyme est un choix plus élaboré et plus réfléchi. L'effet recherché dans les pratiques pseudonymiques est que le pseudonyme doit impérativement être révélateur de soi et par conséquent de l'image de soi.

En définitive, le choix du pseudonyme se fait sur la base de divers critères à l'image de la fantaisie (sonorité, forme graphique, etc.), le caractère prestigieux et symbolique de l'appellation que le sujet-utilisateur s'approprie, le caractère révélateur de l'origine, des liens affectifs, des particularités physiques et morales et de l'identité socioprofessionnelle.

Signe d'identité, le pseudonyme sur le web social est, dès lors, n'est plus virtuel, mais il est tout à fait réel étant donné que c'est l'incarnation par le nom de ce que nous sommes ou du moins ce dont nous aspirons ou prétendons être en dehors de la sociabilité sur Internet...il est né donc d'une intention de signifier une existence à l'écran, car pour exister socialement et virtuellement il faut d'abord être nommé et se nommer. La relation entre le sujet et le pseudonyme tout comme l'appellation avec son porteur demeure très étroite et sujette à de stéréotypes sociolinguistiques et identitaires. Donc, il serait pertinemment intéressant d'amorcer et d'approfondir, dans d'autres investigations, une réflexion sur cette pratique et sur les pseudonymes eux-mêmes comme des nominations induisant une altérité et intersubjectivité.

BIBLIOGRAPHIE

AREZKI, A., « L'identité linguistique : une construction sociale et/ou un processus de construction socio-discursive ? », Synergies Algérie, langues, cultures et apprentissages, 2, 2008, pp. 191-198. Disponible sur [<https://gerflint.fr/Base/Algerie2/abdenour.pdf>] (Consulté le 30 mai 2021).

BÉLIARD, A-S., « Pseudos, avatars et bannières : la mise en scène des fans. Étude d'un forum de fans de la série télévisée Prison Break (enquête) », Terrains & travaux, 15, 2009, pp. 191-212.

BOURDACHE, A., « Esquisse d'une description linguistique des procédés autonominatifs dans les écosystèmes numériques : cas de Facebook », Cahiers de Langue et de Littérature, 13, 2018, pp.

26-39. Disponible sur [<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02907307v2>] (Consulté le 12 juillet 2021).

BOURDACHE, A., « Étude des pratiques et stratégies dénominales en contexte numérique : l'exemple des pseudonymes de la communauté algérienne sur le web social », revue EXPRESSIONS, 12, (SD) à paraître

BOURDACHE, A et LANSEUR, S., « Le pseudonyme : reflet d'identité sur le web social ? », Studies in Contrastive Grammar/Studii de Gramatica Contrastiva, 33, 2020, p. 114-131. Disponible sur [<https://www.ceeol.com/content-files/document-945605.pdf>] (Consulté le 12 juillet 2021).

EMERIT, L-B., « Vers une typologie des pseudonymes sur Facebook », Premier Colloque IMPEC : Interactions Multimodales Par Ecran, juillet, 2014, Lyon, pp. 93- 103.

FAHLMANN, M., « De la valeur magique du pseudonyme sur internet », Nouvelle revue d'onomastique, 52, 2010, pp. 263-275. Disponible sur [<https://doi.org/10.3406/onoma.2010.1547>] (Consulté le 10 juin 2021).

MARTIN, M., *Le pseudonyme sur Internet, une nomination située au carrefour de l'anonymat et de la sphère privée*, Paris, L'Harmattan, 2006.

MARTIN, M., *Se nommer pour exister. L'exemple du pseudonyme sur Internet*, Paris, L'Harmattan, 2012.

MELL, L., « Hors de l'ombre. Analyse diachronique du phénomène de mise en visibilité numérique de soi », Questions

de communication, n°28, 2015, pp. 231-250. Disponible sur [<https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2015-2-page-231.htm>] (Consulté le 12 juin 2021).

NUGARA, S., « Nommer la violence dite privée : une dynamique entre langue, discours et genre », dans BAIDER, Fabienne et ELMIGER, Daniel (dir.), avec La Collaboration de ABBOU, Julie, *InterSexion. Langues Romanes, Langue Et Genre*, Lincom Europa, Munich, 2011, pp. 147-159. Disponible sur [https://www.academia.edu/6334599/Nommer_la_violence_dite_priv%C3%A9e_une_dynamique_entre_langue_discours_et_genre?auto=download] (Consulté le 8 juin 2021).

MASSON, C., « LA LANGUE DES NOMS : CHANGER DE NOM, C'EST CHANGER DE LANGUE. L'accent des noms comme trace des lieux », *Érès* | « Cliniques méditerranéennes », n° 83, 2011/1, pp. 171-186

SALINERO, G., « SYSTÈMES DE NOMINATION, MOBILITÉ ET INSTABILITÉ ANTHROPONYMIQUE MODERNE », *Revue Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, octobre 2015.

BROMBERGER, Ch., « Pour une analyse anthropologique des noms de personnes », *Langages*, 16^e année, n°66, 1982. pp. 103-124. Disponible sur [<https://doi.org/10.3406/lgge.1982.1127>] (Consulté le 2 juillet 2021).